Copie

A Monsieur le Général Pradzyński Quartier
Maitre Général de l'Armée.

—

Mon Général

Je m'empresse de repondre à la demande que vous m'avez fait l'honneur de me faire, et vous adresse la présente pour certifier que lors du conseil de guerre qui a eu lieu sur le champ de bataille d'Ostrołęka, le soir vers les neuf heures vous avez énoncé l'opinion de rester le lendemain sur le champ de bataille pour y attendre l'arrivée du Général Gielgud. Mon devoir étant de certifier en toute circonstance la vérité telle qu'elle existait. Je vous prie en même tems d'agréer l'assurance de la plus parfaite considération, avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Mon Général

le 6 Août 1831 Votre très humble Serviteur
Varsovie (Signé) Thomas Lubienski
Chef d'Etat Major de l'Armée

Copie

Le 26 Mai 1831 c. à d. le jour de l'affaire d'Ostrolęka entre les 9 & 10 heures du soir, Skrzynecki après avoir réuni les Généraux en Conseil de guerre, demanda leur avis sur ce qu'il y avait à faire. Le Quartier Maître Général Prądzynski, s'emparant de la parole avant les autres, proposa de rester sur le champ de bataille et d'y attendre la rentrée de Lomza, de Gielgud, auquel il disait avoir envoyé dans la journée des ordres réitérés de nous rejoindre au pas accelerè. Il prétendait que l'affaire opiniatre de la journée en avait tellement imposé au Maréchal qu'il hésiterait de nous attaquer, et par là Gielgud arriverait à tems sur le champ de bataille. Skrzynecki appuya cette proposition se référant toutefois à l'opinion des Généraux, en y ajoutant la question, s'ils croyaient être en mesure de livrer bataille le lendemain; tous (hors Prądzynski) se récrièrent, que n'ayant qu'environ 1500 fantassins sous les armes, on ne pouvait avec la cavalerie et l'artillerie seule s'opposer au Maréchal Diebitch qui ne tarderait pas

à nous attaquer à la pointe du jour, et dont notre corps d'armée serait entièrement anéanti. A la suite de cette opinion presque générale aussi fortement prononcée, Skrzynecki ordonna la retraite de nôtre corps d'armée sur Varsovie, et ordonna à Gielgud de marcher en Lithuanie.

N'ayant été promu au grade de Général que plustard, je n'ai pas fait parti du Conseil de guerre précité, j'en ai été temoin cependant et j'ai suivi avec attention la discussion qui a eu lieu, voilà pourquoi j'ai la pleine conviction de ce que je viens d'avancer.

Signé Lewinski